

Rencontre avec l'équipe du mercredi

C'est l'heure de servir le petit déjeuner : « Anne-Marie arrête de parler, on n'a plus de lait - j'arrive, j'arrive... je vais en chercher à la cave. »

Anne-Marie a accepté d'être responsable le mercredi où elle venait déjà régulièrement pour l'accueil. Brigitte, Marie-Claude, Marie-Sylvie étaient alors responsables et ont cessé ce service pour diverses raisons. « J'ai accepté de prendre la relève parce que c'est une équipe solide et responsable... Ça fonctionne entre nous dans la confiance ».

Gilbert a déjà installé les plateaux. Il range la salle, emporte la vaisselle, nettoie les plateaux, et remplace à l'accueil si Pierre n'est pas là. À l'accueil on note le prénom, on dit « bonjour », on écoute les besoins : manger, se renseigner. Pierre renvoie sur RESF (Réseau d'Éducation Sans Frontière) où il est aussi bénévole pour aider aux démarches administratives et particulièrement à la demande de titres de séjour.

Moussa, alias Malthy pour son métier d'artiste (contortionniste et musicien) vient depuis un an chaque mercredi où il sert les petits déjeuners et assure le service du déjeuner. S'il a des rendez-vous il peut partir vers 13h sinon il reste jusqu'au bout. Nasko est aussi en salle ; il vient depuis 2006 mercredi, jeudi et vendredi.

Bertrand avec son grand tablier veille au rangement, apporte les cartons aux Restos du cœur en face, nettoie les poubelles, mixe la soupe, descend à la cave... Il est partout où il y a besoin.

En cuisine, Fathya et Cathy préparent du poisson avec des légumes, font cuire la soupe et le riz. Aujourd'hui une petite préparation spéciale : courges farcies au riz et à la viande hachée et une petite quiche pour le repas des bénévoles qui se retrouveront autour de la table quand le service sera fini. Fathya vient depuis plus d'un an, elle aime l'ambiance, elle adore faire la cuisine — « C'est mon loisir ». Mohammed aide aussi à la cuisine, il est très serviable.

Madiba fait la vaisselle et aide à la préparation des entrées. Il attend d'avoir des papiers. Mohammed vient le mercredi et le vendredi car il ne veut pas rester à la maison sans rien faire et il aime les gens.

Pascale prépare les entrées et les desserts. Elle aime venir à la table de Jeanne-Marie parce que c'est républicain et c'est un geste de solidarité. On y fait des échanges inter culturels. C'est une histoire de bon sens et c'est surtout utile et nécessaire. En plus on apprend à s'organiser pour faire manger un grand nombre de personnes. « C'est un

service hélas nécessaire pour les gens qui ont besoin de nourriture et de se retrouver avec d'autres ».

Une autre bénévole qui préfère rester anonyme vient les mercredi et samedi et le mardi si elle est disponible. Elle remplace la cuisinière si besoin, elle fait les entrées et desserts, elle aime rester discrète mais elle est polyvalente. Elle a poussé la porte quand elle était à la rue et a trouvé logique de donner son énergie et ses bras. « J'aime aider c'est plus édifiant d'être active ; j'aime rencontrer des êtres humains, des gens impliqués. J'ai vu la misère. Quand on dort sur des bancs, on est en contact avec une population souterraine. Ici ça ouvre les yeux sur plein de belles choses ».

Nicole, bénévole à la TJM



Visite à l'école Saint-Martin

Le 10 novembre, Fathia, Thérèse, Gabriella et Isabelle, bénévoles, ont été invitées à parler de La Table de Jeanne-Marie aux enfants des classes de CM1 et CM1/CM2 de l'institution Saint-Martin. Isabelle explique le fonctionnement de la Table ; elle explique les raisons pour lesquelles les personnes viennent manger ou demander de l'aide. Elle décrit le déroulement d'une journée. Fatya, qui a mis son plus beau foulard pour honorer les enfants et la Table parle de sa mission en tant que cuisinière. Les enfants lui posent des questions sur son parcours jusqu'en France. Gabriella tient à vraiment faire passer un message aux enfants : « il ne faut jamais juger les gens. Tu peux être bien aujourd'hui mais demain, tu ne sais pas ce qui peut arriver. Quand nous nous sommes retrouvés à la rue, Patrick et moi, la Table de Jeanne-Marie nous a accueillis les bras ouverts, pour qu'on puisse manger à notre faim. Une bénévole a payé notre adhésion. Suite à ça, je suis devenue



droits réservés - TJM

bénévole pour donner à mon tour. Ce que j'avais reçu en amitié, en chaleur humaine, j'avais envie de le transmettre aux personnes fragiles, ayant le même vécu ». Les élèves posent de nombreuses questions pertinentes : combien de plats préparez-vous chaque jour ? Est-ce que vous rencontrez des difficultés avec certaines personnes ? Comment s'y prendre avec ces personnes ? Est-ce que les gens paient ? Comment récupérez-vous la nourriture ? Est-ce que tous les gens qui viennent sont pauvres ou certains ont-ils une maison ? Thérèse explique qu'il faut préparer un peu plus de 100 repas par jour. Avec les personnes difficiles « on est là pour les

aider quel que soit leur comportement, nous les acceptons comme ils sont ». Le 18 décembre nous retournerons chercher les confiseries et gâteaux que les élèves auront préparé pour le goûter à la Table de Jeanne Marie.

Isabelle, Gabriella, Thérèse & Fatya, bénévoles à la TJM

Les couleurs d'automne se sont installées à l'EHPAD

À chaque rencontre, il se produit de beaux moments de partage et d'échanges. Sans oublier l'ambiance joyeuse et chaleureuse qui envahit cette ancienne chapelle du XII^e siècle réhabilitée en confortable salon d'activités, dans un environnement chargé d'histoire. Pour ce projet, je suis accompagnée de Christelle employée de l'établissement : elle s'occupe des divers ateliers et sorties proposés dans cet EPHAD Korian. Pendant l'atelier autour des tables, nous nous retrouvons entre dix-huit et vingt personnes. En ce mardi 24 octobre 2023, l'idée était de faire entrer les couleurs de l'automne à l'intérieur de cette ancienne chapelle. Pour cela, nous allons donc faire naître divers collages avec des lentilles aux couleurs corail, blonde et verte, accompagnées de nouilles. Cet atelier fera travailler différents mouvements des doigts et des mains, développera la saisie du medium, la concentration, la vue et la minutie. Mais aussi aidera l'apprentissage du choix des couleurs qui provoqueront une harmonie dans la production. Tout comme apprendre à échanger, trouver les mots, pour les résident(e)s qui rencontrent des difficultés avec sa (son) partenaire. Ce

n'est pas un simple collage, derrière il y a des objectifs. Cet atelier se fera en duo. Ainsi, quand une personne rencontre des difficultés, l'autre pourra lui venir en aide.

Christelle et moi étions là pour accompagner et guider tous les groupes. Le temps d'échange était là et c'était très agréable, je trouve que nous apprenons toujours dans ces moments-là. Et ceci est valable dans les deux sens.

Nous avons terminé l'atelier par un échange accompagné d'un goûter élaboré par le cuisiner de l'établissement. Ce fut un chouette moment. Le début a été difficile, par exemple pour le collage, mais tout doucement le mouvement de création s'est mis en place dans tous les duos. L'automne prenait place sur les feuilles, mais aussi dans l'atmosphère.



droits réservés - TJM

Béatrice, bénévole à la TJM



Retour sur la mobilisation du 11 novembre

Nous étions près de 500, samedi 11 novembre, dans les rues de Tours pour demander à l'État de respecter tout simplement la loi en permettant à chacun de se loger. Aux côtés d'Accueil sans frontière en Touraine, d'Utopia 56, du Réseau Éducation sans Frontière, d'Emmaüs 100 pour 1, du collectif Pas d'enfant à la rue, de partis de gauche, de syndicats, d'élus locaux mais aussi de nombreux citoyens solidaires, la Table de Jeanne-Marie a rejoint la Préfecture depuis la place Jean-Jaurès, tous réunis derrière un seul mot d'ordre : Plus personne à la rue.

Aujourd'hui, en France, 330.000 personnes dont 2.800 enfants sont laissées sans abri, comme le rappelle régulièrement la Fondation Abbé Pierre. Notre ville n'est pas épargnée. Alors même que 13.000 logements restent vides dans la métropole, dont 8.775 à Tours, des hommes, des femmes et des enfants, sont quotidiennement contraints de dormir dans les rues faute de moyens d'accueil suffisants (selon une conseillère municipale, il faudrait 200 places d'hébergement pour un service public minimum de mise à l'abri).

Parmi eux, de très nombreux migrants qui doivent en plus affronter des "tracasseries administratives" intolérables. Ce que Patrick, membre de RESF et bénévole à la Table de Jeanne-Marie, a rappelé lors de la manifestation : « Les associations d'aide aux migrants ont appris avec stupéfaction que les dossiers de demande de régularisation déposés avant mai 2023 étaient tous mis au rebut par la Préfecture et considérés comme étant des refus implicites. Par ailleurs, le choix de ne pas délivrer des récépissés de dépôt aux demandes des titres de séjour, contrairement à la loi, a plusieurs conséquences, notamment l'absence de preuves lors d'un contrôle de police et le refus des Centres de formation des apprentis d'inscrire des jeunes et donc le refus de signer un contrat d'apprentissage. » Cette situation découle d'une volonté politique réaffirmée par le gouvernement dans le projet de loi immigration actuellement débattu au Sénat et à l'Assemblée Nationale, que le député EELV d'Indre et Loire Charles Fournier n'hésite pas à qualifier de « texte dégueulasse ». Si les associations et collectifs tentent de pallier les manquements de l'État en la matière, — Emmaüs 100 pour 1 loge 13 familles ; RESF paie des nuits d'hôtel ; des citoyens, militants ou non, ouvrent leurs portes aux plus démunis ; etc. — le droit au logement, tout comme celui à l'éducation et à la santé, relève de la responsabilité des

pouvoirs publics et mêle tout à la fois devoirs politique et moral. C'est ce que nous avons voulu rappeler, tous ensemble, dans les rues de Tours. Rappeler aussi que nous ne cèderons jamais à l'indifférence ni à la résignation. Demain, comme hier, nous resterons mobilisés, à la Table de Jeanne-Marie et partout où nous pourrons, à la mesure de nos moyens, venir en aide à celles et ceux qui en ont besoin.

source : Nouvelle République, 12 décembre 2023



droits réservés - photo NR

Pas régularisé malgré une promesse d'embauche

Un cas a été mis en avant [lors du rassemblement], celui de Richard, un jeune Guinéen en France depuis 2020, toujours sans papier. Son patron, Mathias, couvreur à la recherche depuis longtemps de quelqu'un, a fini par le trouver dans un secteur sous tension. Il est prêt à l'embaucher. Une demande de séjour a été faite en 2021, avec, dans le dossier, la promesse d'embauche. En septembre 2023, la préfecture a envoyé une demande de complément de dossier. Patrick Bourbon, du RESF 37, avait bon espoir. Le timbre fiscal de 50€ a été envoyé, avec les pièces ainsi que le contrat d'apprentissage. En retour, Richard a reçu une Obligation de quitter le territoire français. « Un scandale. Je ne vois pas comment la situation pourrait être pire », commente Patrick Bourbon. Les personnes mobilisées autour de Richard ne comprennent pas non plus. « Il est parfaitement intégré, francophone, volontaire. Il a été bénévole aux Restos du cœur et à la Table de Jeanne Marie. Il a même sa carte aux Studio, car passionné de cinéma », souligne Marie-Claude, qui l'héberge.

source : R. Chambriard - Nouvelle République, 12 décembre 2023

Les représentants de l'ASFT à la Préfecture

Quelques jours après la manifestation du 11 novembre, des représentants de l'Accueil Sans Frontière en Touraine (Table de Jeanne-Marie, Coordination Migrants, Emmaüs 100 pour 1, Chrétiens Migrants, Utopia 56, RESF37, Collectif Pas d'enfant à la rue) ont été reçus, non par le préfet lui-même comme ils l'avaient demandés, mais par la secrétaire générale de la Préfecture, madame Seghier.

Dès le début de la réunion, les participants dénoncent la maltraitance des personnes migrantes par les services de l'État, prenant pour exemple la destruction d'un millier de dossiers de demande d'admission exceptionnelle au séjour sans qu'ils aient été étudiés ; le refus de titre de séjour pour des jeunes qui ont des promesses d'embauche ou sont en apprentissage ; ou encore l'inaction face à la situation de près de 200 personnes laissées à la rue. La représentante de la Préfecture s'en indigne, affirmant que les fonctionnaires des différents services, et en premier lieu le Préfet lui-même, sont très sensibles au sort des personnes sans abri, mais qu'ils doivent composer avec les moyens dont ils disposent. Elle rappelle sur ce point que le budget alloué à l'hébergement d'urgence a doublé en 10 ans et que les effectifs ont été renforcés pour faire face au nombre croissant de demandes d'autorisation de séjour, avant de souligner l'immense travail accompli pour accueillir les réfugiés ukrainiens et avant eux, afghans.

Interpellée sur les OQTF envoyées à des personnes qui travaillent et font une demande de titre de séjour, madame Seghier répond que la procédure est conforme à la loi et que les OQTF sont établies à l'encontre des personnes qui se trouvent dans une situation illégale. Il lui est rétorqué que les personnes concernées, ne pouvant prétendre à une régularisation "de droit", faisaient précisément une demande d'admission exceptionnelle au séjour qui est, elle, laissée à la discrétion du Préfet. Si la nouvelle règle de fonctionnement de la Préfecture d'Indre et Loire est l'émission systématique d'une OQTF en réponse à ces demandes, l'ASFT préférerait que cela soit dit ouvertement afin que personne ne perde ni son temps ni son argent.

Le reste de l'échange se déroule sur le même ton, la représentante de la Préfecture opposant à chaque question posée soit l'application de la loi, soit le manque de moyens, et va jusqu'à laisser entendre que c'est l'action de ceux qui tentent de venir en aide aux migrants en les aidant dans leurs démarches administratives ou de recherche d'emploi, qui « entraîne la traite

des humains et l'exploitation ». L'argument laisse les participants à la réunion stupéfaits et révèle, selon eux, une totale méconnaissance de la situation des migrants en France. Ils ajoutent que le caractère très dur du projet de loi « asile et immigration » dénote une volonté délibérée du gouvernement de rejeter les étrangers, volonté qui alimente des mouvements de haine à leur égard et entraîne une explosion du racisme en France. Les propositions d'amendement au Sénat, relayées par la presse, sont dans ce contexte particulièrement nocives. Madame Seghier rétorque que le Sénat n'est pas le gouvernement et que le projet de celui-ci est porté par la proposition de loi initiale. Pourquoi, dans ces conditions, les sénateurs de la majorité se sont-ils abstenus au moment de voter les ignobles amendements proposés ? La question reste sans réponse. La réaction des fonctionnaires de l'OFPRA qui alertent sur les dangers d'une telle loi sans être entendus est rappelée avant que ne soit souligné le travail quotidien des associations pour lutter contre la fracture qui se dessine dans notre société. C'est la politique du gouvernement qui fabrique la misère, la détresse, la délinquance, les réseaux criminels et la haine.

En conclusion, la secrétaire générale de la Préfecture fait remarqué que le nombre d'étrangers à Tours augmente sensiblement ces derniers temps, probablement du fait de l'attractivité de notre ville, dans laquelle ils pensent trouver du travail et un abri. La tristement fameuse théorie de l'appel d'air, qui avait déjà été avancée par la prédecesseuse de madame Seghier lors de sa rencontre avec le collectif Pas d'enfant à la rue au printemps dernier.

Aucune loi, si restrictive soit elle, n'empêchera quiconque de fuir la violence ou la misère de son pays d'origine dans l'espoir de trouver ailleurs un endroit pour vivre dignement. Le rejet n'est pas seulement un choix politique, c'est un déni d'humanité.

source : Accueil sans frontière en Touraine



Le C.N.P. STUDIO
 Dans le cadre de la journée internationale des Migrants, le CNP, Christian Migrants, Cimetière 37, Call Studio, Café travail social en ligne 37, Darah, Entraide 188 (jeu) ; France Kurdes, L'été, PM, Utopia 37, Naya, RESF, T.J.H, Utopia 56 présentent :

Soirée film & débat
Jeudi 21 décembre 2023
19h45

FEMMES MIGRANTES, PARCOURS DE COMBATTANTES



Juste Charity

Film de **Floriane DEVIGNE** | France | 2022 | 78'

Débat en présence de femmes de l'association **Naya**

Participation aux frais : 4 € (abonné e-s) et 5 € (non abonné e-s)
 2 00 € (carte de membre)
 CINEMA NATIONAL POPULAIRE | Cinemas STUDIO
 2 rue des Ursulines 37000 Tours | 02 47 20 27 00
 lecinestudio@laposte.net | studiocine.com



jeudi 21 décembre
 aux cinémas Studio

Soirée CNP

Retrouvez la Table de Jeanne-Marie pour la soirée consacrée aux femmes migrantes.



lundi 11 décembre
 au Bateau Ivre

Migrando

Qu'est-ce qui peut lier l'avenir d'un petit village à l'abandon et le destin d'un bateau de 50 migrants? Le maire d'un village fait appel à Vittoria Azzurra, directrice du projet Migrando : « Accueille un migrant, réanime un village ». Tout va se jouer lors de ce conseil municipal où les habitants ont 1h

pour décider. Le débat est houleux entre partisans et contradicteurs, alors que le bateau affronte la tempête. En jonglant avec les personnages, Carla Bianchi met en scène le dialogue entre ces points de vue a priori inconciliables.

Un seul en scène pour décrypter avec humour les idées reçues et les contradictions autour d'un thème d'actualité : l'accueil des migrants.

Inspiré d'une histoire vraie.

Auteurs : Carla Bianchi, Antoine Léonard et Mokhtar Guimane

Mise en scène : Francesco Bonomo

Soirée organisée au profit de la CIMADE

Quelques dates à retenir



samedi 2 et dimanche 3 décembre
 au Temple protestant

Marché de l'aveut

organisé par Rencontre-Entraide
 (Rencontre-Entraide est partenaire solidaire de la Table de Jeanne-Marie)

jeudi 7 décembre
 salle Ockeghem

Cabaret tzigane

organisé par l'association Darah au profit des filles d'Afghanistan



Soutien de la Municipalité à la Table de Jeanne-Marie

Jeudi 21 décembre, la Chorale populaire, la Maîtrise populaire, le Chœur d'Adolescents et la Maîtrise du Conservatoire à Rayonnement Régional de Tours seront réunis à la Cathédrale Saint-Gatien de Tours pour proposer un concert dédié aux chants de Noël du Monde ! Merci aux artistes, chefs de chœurs et encadrants qui portent ces projets avec énergie et la profonde conviction que l'accès à la musique commence par la pratique...ici, vocale ! Les bénéficiaires de ce concert seront reversés à l'association La Table de Jeanne-Marie qui accueille chaque jour les plus démunis autour d'une table chaleureuse, pour partager un repas et les aider dans leur intégration à travers des ateliers.

Avec David Jackson, chef de chœur, Marie Saint-Martin, chef de chœur et Vincent Lansiaux, pianiste accompagnateur

PS : les deux concerts de 18H30 et 20H sont d'ores et déjà complets !

Contactez & soutenez la Table de Jeanne-Marie

☎ 06.88.25.20.96 - ✉ latabledejeannemarie@gmail.com - 📍 65, rue Febvotte, 37000 Tours

Grâce à vos dons, nous pouvons accueillir et aider des familles entières et ranimer la vie en créant du lien.

10€ de don permet d'aider 2 personnes à manger durant 1 année

Vous pouvez faire un don directement sur notre site <https://latabledejeannemarie.org/faire-un-don/>